

Robert Vannoy , Deutéronome, Conférence 14

© 2011 Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Réponse au point de vue de Wellhausen sur la centralisation du culte dans l'ancien Israël

Revenons à notre discussion. Nous discutons de la centralisation des questions de culte. La semaine dernière, nous avons examiné le lieu de centralisation du culte et la reconstruction par Wellhausen du développement religieux d'Israël. Ce que nous voulons faire aujourd'hui, « B » sur votre feuille, était une suggestion de réponse au point de vue de Wellhausen sur la centralisation du culte dans l'ancien Israël. Maintenant, ce que je vais faire dans un premier temps ici, c'est vous donner à peu près la manière dont Halwarda a argumenté contre la position de Wellhausen. Si vous regardez votre bibliographie, page 5, au bas de la page se trouve « Centralisation du culte dans le Deutéronome », et vous remarquez que la quatrième entrée est Halwarda . Il s'agit d'un article néerlandais traduit par « Le lieu que l'Éternel choisira ». Cet article n'a pas été traduit en anglais. Je pense que c'est un très bon article, et une grande partie de ce que je dirai ici concerne à peu près la façon dont il développe sa thèse à partir de cet article. Halwarda mentionne que dans l'histoire de l'opposition à la théorie de Wellhausen, la plupart des objections sont dirigées contre divers détails du système. Vous voyez ici le système de Wellhausen, et les critiques du système se concentrent sur tel ou tel détail ou sur un autre détail, mais une grande partie de l'opposition au système de Wellhausen a été dirigée contre divers détails de son système. Mais ce que soutient Halwarda , c'est qu'il faut comprendre que la centralisation du culte est le point clé de tout le système. En d'autres termes, si vous envisagez le système Wellhausen, la question de la centralisation est la question clé de tout ce système.

1. Réponse de Halwarda à Wellhausen : les livres historiques ont plusieurs autels

Halwarda dit que lorsque vous regardez l'Ancien Testament, vous remarquez assez rapidement que dans les livres historiques qui couvrent la période allant des Juges jusqu'à l'époque du Royaume inclus, vous trouvez à plusieurs reprises une multiplicité d'autels

mentionnés. Cela étant, multiplicité des autels depuis les Juges jusqu'à la Période du Royaume, dit-il, il n'est guère satisfaisant de dire que le culte était illégal, ou illégitime, dans tous ces lieux où il est fait référence à un culte en dehors du culte au tabernacle, ou plus tard dans le temple. Maintenant, dit-il, bien sûr, il existe des exemples de culte qui étaient illégitimes, qui n'étaient pas conformes aux lois mosaïques. Par exemple, dans Juges 17, vous vous souvenez de l'histoire d'un homme nommé Michée qui avait ces idoles domestiques, et les Danites sont venus prendre ces idoles et ont migré vers le nord avec le Lévite de Michée. Ils y installèrent alors un lieu de culte et un autel. Certes, ce culte était illégitime. Cela va à l'encontre des exigences de la loi mosaïque. Nous avons aussi la plainte contre Jéroboam, le fils de Nebat, lorsque vous lisez les livres des Rois. Chaque roi du Nord, dit-il, a fait pécher Israël. Or, ce péché, c'est qu'il a construit ces veaux d'or et ces autels à Béthel et à Dan, dans le nord.

2. Non pas la multiplicité des autels mais le culte du veau d'or. Le problème de Jéroboam

Maintenant, selon Halwarda, le problème n'est pas tant qu'il y avait un autel dans le nord, ce qui aurait été légitime, mais qu'il y avait un culte du veau d'or, ce qui était certainement le cas. une violation du deuxième commandement : « Vous ne vous ferez aucune image ou ressemblance. » Ainsi, vous pouvez trouver des exemples de cultes et d'autels qui étaient illégitimes. Mais vous en trouvez aussi beaucoup pour lesquels aucune condamnation n'est faite ; ce sont des gens très pieux qui sacrifient sur ces autels, et cela semble parfaitement légitime. Ainsi, dans cette période des Juges jusqu'au Royaume, il semble que la multiplicité des autels ne soit pas condamnée *en soi*.

3. Élie et l'autel sur le mont Carmel (1 Rois 18-19) Une illustration que Halwarda fait ressortir, et je pense qu'elle est importante, se trouve dans le ministère d'Élie. Rappelez-vous qu'Élie a affronté Achab au Mont Carmel. Ce faisant, il reconstruisit un autel de l'Éternel qui avait été détruit. Ensuite, il y a eu cette lutte entre l'Éternel, l'Éternel, et Baal. Le Seigneur répondit à la prière d'Élie, et le feu sortit du ciel et alluma cet autel comme une démonstration de l'existence et de la puissance de Yahweh sur et contre Baal qui ne

pouvait pas faire cela. Certes, c'était un autel distinct de l'autel du temple. C'était postérieur à l'époque à laquelle le temple avait été construit. Plutôt que de condamner cet autel comme étant un autre autel, il semble que le Seigneur ait approuvé cet autel dans le nord à l'époque d'Achab.

Plus tard, Halwarda dit, je pense que cela se situe dans le contexte où Élie est découragé alors qu'il fuit Jézabel, dans 1 Rois 19 :10, après avoir fui jusqu'au mont Horeb : « Et la parole de l'Éternel dit à lui : « Qu'est-ce que tu fais ici ? Il répondit : « J'ai été très zélé pour le Seigneur Dieu Tout-Puissant. Les Israélites ont rejeté votre alliance, ils ont détruit vos autels et ils ont mis à mort vos prophètes par l'épée. Je suis le seul qui reste.' » Vous voyez, sa plainte n'est pas qu'il y ait trop d'autels, mais que les Israélites démolirent les autels de l'Éternel et n'utilisaient pas les autels de l'Éternel. Ils ne prêtaient pas attention aux prophètes. « Ils ont rejeté votre alliance, démolit vos autels et mis à mort vos prophètes par l'épée. »

Ainsi, quelqu'un pourrait affirmer que cela n'a rien à voir avec la légalité des sacrifices apportés à Jérusalem ou la légalité de ceux apportés ailleurs que Jérusalem. Mais cela ne semble pas vraiment être une réponse adéquate à cette question. Il semble qu'il n'y ait certainement eu aucun problème avec les autels en dehors de Jérusalem.

Je pense que le problème a été créé par Wellhausen et ceux qui l'ont suivi. Il semble que pour Élie, la multiplicité des autels n'était pas un problème. Il a simplement été admis qu'il y avait de nombreux autels centrés partout à Jérusalem, mais il existe de nombreux autres autels. Ce n'était pas qu'il y ait eu une histoire de progression de plusieurs autels à un seul autel. Cela semble être un concept totalement étranger à Elijah.

4. Les autels cananéens étaient interdits dans les hauts lieux. Maintenant, bien sûr, il y avait des autels sur les hauts lieux, mais je dirai simplement ceci à ce stade et nous y reviendrons et l'examinerons plus en détail. Il semble que certains hauts lieux étaient illégitimes parce qu'ils avaient été repris aux Cananéens, ce qui était spécifiquement interdit. Il semble que certains des autres hauts lieux étaient des lieux de culte dédiés au Seigneur. En fait, cela est spécifiquement dit dans certains cas. Il semble qu'il n'y ait rien

de mal à cela. Mais il semble que dans les hauts lieux, on commence progressivement à avoir ce genre d'adoration syncrétiste et de confusion entre l'adoration de Baal et l'adoration du Seigneur. À ce moment-là, c'est devenu une erreur.

Vous avez donc ces rois du sud dont il est dit : « Ils ont fait du bien aux yeux de l'Éternel », comme Josias et Ezéchias. Josias les a démolis. Asa et Ezéchias ont fait du bien aux yeux du Seigneur, sauf qu'ils n'ont pas démolis les hauts lieux. Cela ressemble dans une certaine mesure à quelque chose qui a été une sorte de tache sur leur règne. Ils devraient les faire démolir. Mais alors la question est de savoir pourquoi auraient-ils dû les démolir ? Est-ce parce qu'il y avait un autel à Jérusalem ? Cela pourrait être une réponse possible. Ou est-ce parce qu'il y avait un culte païen là-bas ? J'y suis enclin plus tard. Ou était-ce ce culte syncrétiste ? Nous y reviendrons.

5. Samuel et les multiples autels Les livres de Samuel sont particulièrement importants par rapport à cette question. Samuel était certainement un prophète du Seigneur, un réformateur. Il a rappelé le peuple au Seigneur et l'a éloigné du culte païen. Il construisit un certain nombre d'autels à différents endroits. Au chapitre 9 de 1 Samuel, vous lisez au verset 12 lorsque Saül est à la recherche de ses ânes perdus et que son serviteur dit : allons nous renseigner auprès de cet homme de Dieu, Samuel le voyant. Le verset 12 dit que lorsqu'ils venaient à la ville et demandaient s'il y avait là un voyant, ils répondaient : « Il est, il est devant vous. Dépêchez-vous maintenant ; il vient juste de venir dans notre ville aujourd'hui car les gens ont le sacrifice sur les hauts lieux. Et en parcourant ce chapitre, vous découvrirez que Samuel va officier à ce sacrifice situé en haut lieu.

Verset 13 : « Dès que vous entrerez dans la ville, vous le trouverez avant qu'il ne monte au haut lieu pour manger. Les gens ne commenceront pas à manger avant son arrivée car il doit bénir le sacrifice. Ensuite, ceux qui sont invités mangeront. Montez maintenant et vous devriez le trouver à cette heure-là.

Le verset 19 dit : « 'Je suis le voyant', répondit Samuel. 'Monte avec moi au haut lieu, car aujourd'hui tu mangeras avec moi, et demain matin je te laisserai aller et je te dirai tout ce qui est dans ton cœur.' » Le verset 25 dit : « Après qu'ils soient descendus du

haut lieu jusqu'à la ville, Samuel parlait avec Saül sur le toit de la maison », et ainsi de suite. Il semble tout à fait clair qu'il s'agit d'un sacrifice de Samuel, et il y a eu ce repas sacrificiel auquel Saül a participé à Ram Mah.

Dans 1 Samuel 7, verset 6, Samuel sacrifie à Mitspa. « Lorsqu'ils se rassemblèrent à Mitspa, ils puisèrent de l'eau et la versèrent devant l'Éternel. Ce jour-là, ils jeûnèrent et confessèrent : « Nous avons péché contre le Seigneur ». Samuel était le chef d'Israël à Mitspa. Au verset 9, il est dit : « Samuel prit un agneau de lait et l'offrit en holocauste à l'Éternel. Il a crié à l'Éternel en faveur d'Israël, et l'Éternel lui a répondu. C'est un autre endroit où il s'est sacrifié.

Au chapitre 11, Samuel le fait à Guilgal. Dans 1 Samuel 11 :15, Samuel dit : « Allons à Guilgal et réaffirmons la royauté. Alors tout le peuple se rendit à Guilgal et confirma Saül comme roi devant l'Éternel. Ils ont sacrifié les offrandes de la camaraderie. Samuel se rendait à ces différents endroits, il y avait donc certainement un certain nombre d'autels où Samuel sacrifiait.

Plus loin dans le livre, au chapitre 16, lorsque le Seigneur dit à Samuel d'aller oindre David pour remplacer Saül comme roi, vous lisez le deuxième verset (ce verset a souvent été discuté à cause de la question éthique qu'il soulève), mais vous voyez dans le premier verset, le Seigneur dit à Samuel (1 Samuel 16 : 1) « Jusqu'à quand pleurerez-vous Saül, depuis que je l'ai rejeté comme roi d'Israël ? Remplissez votre corne d'huile ; etre sur votre chemin. Je t'envoie vers Jessé de Bethléem ; J'ai choisi l'un de ses fils pour être roi. Samuel dit : « Comment puis-je y aller ? Saül en entendra parler et me tuera.' » Quelle est la réponse du Seigneur ? « Prenez une génisse avec vous et dites : 'Je dois venir sacrifier au Seigneur.'" Il ne devait donc pas être inhabituel que des sacrifices soient offerts à Bethléem. Dans cette optique, Saul n'aurait pas réalisé ce qui se passait. Je n'aborderai pas la question éthique que cela soulève.

Discussion sur mentir à Saul pour sauver des vies (1 Sam. 16) C'est un passage intéressant, 1 Samuel 16 : 2. Cela nous amène à la question : « Est-il toujours juste de tromper quelqu'un ? Je pense qu'il y a des cas où il n'y a aucune obligation de ne pas

tromper quelqu'un et où l'on n'est pas coupable de tromper, surtout dans un contexte de quasi-guerre comme c'est le cas ici où il y a une vie en jeu. Il me semble que vous avez une plus grande obligation envers l'autre personne impliquée que celle de « dire la vérité ». Ensuite, vous vous demandez ce qu'est la vérité et ce qu'est un mensonge. Ce sont des questions de définition et de sémantique, et cela devient très compliqué. Je ne pense pas que nous puissions résoudre ce problème. J'en ai discuté dans l'Histoire de l'Ancien Testament. Je ne pense pas que l'on puisse aborder cette question en dehors du neuvième commandement : « Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain ». Il ne s'agit pas simplement d'un engagement abstrait envers la vérité. C'est vous et par vos paroles vous devez protéger votre prochain ; c'est votre obligation positive. Il me semble que lorsque l'on réfléchit aux implications de cela, ce type de texte est cohérent avec ce point de vue. Il existe d'autres textes de l'Ancien Testament qui doivent également être interprétés de la même manière. Maintenant, vous êtes particulièrement confrontés à ce genre de choses, comme je l'ai dit, dans l'histoire de l'Ancien Testament.

Certains des Coréens ici en savent beaucoup sur la situation de guerre en Corée. Et ma femme a grandi aux Pays-Bas, un pays occupé. Ses parents hébergeaient des Juifs et les protégeaient. On se pose cette question : et si les SS frappent à votre porte, que faites-vous ? Dites-vous : « Les voici » ou les trompez-vous ? Je pense que c'est votre responsabilité chrétienne de les tromper. Il ne s'agit pas là de porter un faux témoignage contre votre prochain. Les gens peuvent avoir des points de vue différents à ce sujet. C'est une question difficile.

Dans son livre sur l'éthique, Walter Kaiser tente de faire cette distinction et affirme qu'il n'est jamais juste de tromper, mais que dans certains cas, on peut dissimuler. Et utilise une illustration où vous pouvez cacher. Nous ne saurons peut-être jamais si Samuel a été interrogé en disant : « Que fais-tu ? Samuel dit : « Je vais faire ça », et c'est vrai. Pourtant, cela cache sa véritable intention et la véritable raison pour laquelle il s'y rend. Donc il trompe Saul en même temps, en ce qui me concerne. Je ne suis pas sûr que cette distinction aide beaucoup. (L'élève dit quelque chose) C'est une question technique, je pense, car le résultat final est le même. Il est amené à croire une chose alors qu'en

réalité il y va pour une autre raison. Même si techniquement vous pouvez affirmer cela, cette distinction vaut-elle vraiment beaucoup ? Peut-être que ça vaut quelque chose. (L'élève dit quelque chose) Vous voyez, Hodge dit à propos d'un mensonge, même si vous dites quelque chose qui ne correspond pas à la réalité, Hodge dit que ce n'est pas un mensonge s'il n'y a pas d'obligation de dire la vérité. Donc si vous n'êtes pas obligé de dire la vérité, ce n'est pas un mensonge. Cela dépend donc également de la façon dont vous définissez vos termes. Cela nous éloignera largement de cette question. Le fait est qu'il y avait un autel à Bethléem. À l'heure actuelle, il ne semble pas inhabituel d'aller à Bethléem et de faire des sacrifices, pas au tabernacle.

6. Autels multiples dans Samuel (suite) Voyez, cela correspondrait toujours à cette zone car Wellhausen dirait qu'à ce stade, avant 621 avant JC, vous aviez une multiplicité d'autels. Il a donc fait appel à cela également. À l'occasion où David n'était pas à sa place à la table de Saül, chapitre 20 de 1 Samuel, Saül l'excuse d'abord en supposant qu'il était impur. C'était à l'occasion de la fête de la nouvelle lune. Vous lisez dans 1 Samuel 20 : 26. Saül n'a rien dit ce jour-là car il pensait que David n'était pas là chez lui et que quelque chose avait dû arriver à David pour le rendre cérémonieusement impur. « Mais le lendemain, le même jour du mois, la maison de David était de nouveau vide. Alors Saül dit à son fils Jonathan : « Pourquoi le fils de Jessé n'est-il pas venu au repas hier ou aujourd'hui ? Jonathan répondit : « David m'a demandé avec insistance la permission d'aller à Bethléem. Il a dit : « Laissez-moi partir car ma famille observe un sacrifice dans la ville et mon frère m'a ordonné d'y être. Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, laisse-moi m'en aller voir mes frères. C'est pourquoi il n'est pas venu à la table du roi. » Or, bien sûr, il avait été convenu auparavant par David et Jonathan que telle serait la réponse qui serait faite ; mais encore une fois, le fait est que ce dont nous discutons, c'est que Saül aurait pensé qu'il était parfaitement normal que David soit allé à Bethléem pour offrir un sacrifice. Il a donné une excuse légitime. Personne ne voit là-dessus une dérogation à la loi.

Voilà quelques-unes des références qui montrent la multiplicité des autels.

Ensuite, certaines personnes répondent et disent que Deutéronome 12 dit : « Quand il vous donne du repos » (c'est au verset 1 et au verset 10). Le verset 1 dit : « Voici les décrets et les lois que vous devez veiller à suivre dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, le Dieu de vos pères, vous a donné en possession, aussi longtemps que vous vivrez dans ce pays. » Le verset 10 dit : « Vous traverserez le Jourdain et vous établirez dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, vous a donné en héritage, et il vous donnera du repos contre tous vos ennemis autour de vous, afin que vous viviez en sécurité. »

7. Des temps instables : Deut. 12 Centralisation seulement quand Dieu donne du repos [d'après David/Salomon]

Certains disent que c'était une époque instable : l'époque de Samuel et de Saül. Deutéronome 12 : 10 dit que ces lois doivent être suivies « lorsque le Seigneur Dieu vous donne du repos ». Ensuite, 2 Samuel 7 : 1 et 11 est mentionné. 2 Samuel 7 est le chapitre où le Seigneur donne à David la promesse qu'il lui bâtira une maison. Vous lisez dans 2 Samuel 7 : 1 : « Après que le roi fut installé dans son palais et que l'Éternel lui eut donné du repos de tous ses ennemis... » Le verset 10 dit : « Je fournirai un endroit à mon peuple Israël et je le planterai. afin qu'ils puissent avoir leur propre logement et ne soient plus dérangés. Les méchants ne les opprimeront plus comme ils l'ont fait au début et comme ils l'ont fait depuis le temps où j'ai nommé les dirigeants de mon peuple Israël. Je te donnerai aussi du repos contre tous tes ennemis. Beaucoup de gens disent que les conditions, ou la condition, du repos ne se sont pas développées là où Deutéronome 12 s'appliquerait jusqu'à l'époque de David lorsque dans 2 Samuel 7 il est dit : « L'Éternel lui avait donné du repos de tous ses ennemis. » Je ne pense pas que cela résout le problème de l'autel car, à ce stade, les conditions sont développées pour que Deutéronome 12 soit applicable. Notez qu'Absalom, même après que 2 Samuel 7 ait organisé sa révolution centrée sur Hébron, dans 2 Samuel 15 : 7, vous y lisez : « Au bout de 4 ans, Absalom dit au roi : 'Laisse-moi aller à Hébron pour accomplir un ordre. vœu que j'ai fait au Seigneur. Pendant que ton serviteur habitait à Guesher , en Aram, j'ai fait ce vœu. Si l'Éternel

m'emmène à Jérusalem, j'adorerai l'Éternel à Hébron. Alors le roi lui dit : « Va en paix ». Alors il est allé à Hébron. Et, bien sûr, c'était une tromperie, Absalom prétendant aller à Hébron pour accomplir son vœu, adorer le Seigneur et accomplir son vœu, y compris en offrant un sacrifice. Il devait donc y avoir un autel à Hébron. Absalom fait cela, mais il le fait avec l'accord de David. Il y avait encore, semble-t-il sans aucun doute, des autels en dehors de l'autel central.

De plus, si le repos dont il est question dans Deutéronome 12 : 10 fait référence au repos face aux ennemis extérieurs, alors Deutéronome 12 ne serait applicable que pendant de très brèves périodes, principalement pendant et après l'époque de Salomon. Il semble bien préférable de comprendre le terme « repos » comme faisant référence non pas aux ennemis externes mais à l'intérieur. Voir la référence de David dans 2 Samuel 7 aux ennemis extérieurs, mais il semble mieux comprendre la référence de Deutéronome 12 quant aux ennemis intérieurs, et que le repos a été réellement obtenu immédiatement après la conquête. Souvenez-vous que les Rubinites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé sont venus aider à la conquête, puis ils sont retournés dans leur territoire à l'est du Jourdain. Vous lisez dans Josué 22 :4 : « Maintenant que l'Éternel, votre Dieu, a donné du repos à vos frères comme il l'a promis, retournez dans vos demeures dans le pays que Moïse, le serviteur de l'Éternel, vous a donné de l'autre côté du Jourdain. » Maintenant, reposez-vous. a été réalisé immédiatement après la conquête. Ces ennemis internes ont été vaincus. Les Cananéens furent vaincus. Et si tel est le cas, cela signifie que la loi de Deutéronome 12 serait en vigueur et applicable à l'époque de Samuel et à l'époque de Saül. On peut mieux le chercher là-bas qu'au temps de David. Vous avez également cette référence périodiquement dans le livre des Juges après que la victoire a été remportée sur certains de ces ennemis internes. Ils étaient pour la plupart internes au livre des Juges, à une exception peut-être.

8. Reposez-vous dans Josué 21 :43 Si vous regardez Josué 21 :43, vous y lisez : « L'Éternel a donné à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs ancêtres. Ils en prirent possession et s'y installèrent. Le Seigneur leur a donné du repos de tous côtés,

comme il l'avait juré à leurs ancêtres. Aucun de leurs ennemis ne leur résista. Le Seigneur leur a livré tous leurs ennemis. Aucune de toutes les belles promesses que l'Éternel a faites à Israël n'a failli ; tout le monde était comblé. Cela semble être des termes assez absolus, mais on retourne au premier chapitre du livre des Juges et on y trouve un certain nombre de tribus qui disent ne pas avoir encore possédé telle ou telle partie de leur territoire. Il reste encore beaucoup à faire. Je pense que ce dont on parle dans Josué, c'est que la résistance a été réellement brisée et que les gens ont pu entrer et s'installer dans les territoires qui leur étaient assignés. La conquête du territoire est quelque chose de réellement accompli, mais il reste encore du travail à faire. Il y a cette référence au repos dans Josué 22.

9. Exode 20 : 24-26 Autels de pierres non taillées

L'autre chose est la suivante : qu'en est-il d'Exode 20 :24-26 ? Nous n'avons pas encore examiné cela, laissez-moi le lire. C'est ce qu'on appelle souvent la loi de l'autel. Il est dit aux Israélites : « Faites-moi un autel de terre et sacrifiez-y vos holocaustes et vos offrandes de communion, vos brebis, vos chèvres et votre bétail. Partout où je ferai honorer mon nom, je viendrai à toi et je te bénirai. Si vous me faites un autel de pierres, ne le construisez pas avec des pierres de taille, car vous le souilleriez si vous utilisez un outil dessus. Et ne montez pas sur des marches à mon autel, de peur que votre nudité n'y soit exposée. »

Maintenant, à quoi servent les règles concernant la construction d'autels dans Exode 20 : 24-26 ? Pourquoi parle-t-il de pierres brutes et d'un autel de terre ? Était-ce destiné uniquement à la période sauvage ? Rien n'indique cela. Cela semble être destiné au moment où Israël entrerait dans le pays de Canaan. Vous remarquez que les règlements concernent la manière dont les autels devaient être construits : ne les construisez pas avec des pierres de taille : ne faites pas de marches ; ce genre de chose. Ce sera un autel de terre. Il indique également les lieux où ils devaient être situés. « Partout où j'appelle mon nom pour être honoré » (traduction NIV). C'est là qu'un autel peut être construit. Le King James dit : « Dans tous les endroits où j'inscris mon nom ». Il semble qu'il doive y avoir une sorte de sanction divine pour un lieu. En d'autres termes, Dieu choisit un lieu. Ensuite, il y a ces règlements sur le type d'autel qu'il y aura, mais il n'y a aucune indication sur un seul autel. Il semble que la pratique générale à l'époque de Samuel corresponde clairement à cette législation. Il existe un certain nombre d'autels où Samuel a sacrifié.

La question est donc de savoir comment les harmoniser ? Bien entendu, Wellhausen aborde cette question. Comment harmonisez-vous Exode 20 : 24-26 avec Deutéronome 12 ? Ce que Wellhausen a fait, c'est dire qu'il y a une longue période d'évolution entre les deux lois. Exode 20 : 24-26 représente une première période où vous avez une multiplicité d'autels, et vous avez eu une longue période plus tard – le temps de Josias – où vous avez une centralisation, et ainsi passer d'une situation à une autre.

10. Lire Deut. 12 Correctement

La question est : avons-nous vraiment lu correctement Deutéronome 12 ? Si nous pensons que Deutéronome 12 requiert un autel central, ou un seul autel, n'y a-t-il qu'un seul lieu de culte légitime ? Deutéronome 12 exige-t-il vraiment ce genre de centralisation ? Si ce n'est pas le cas, alors, bien sûr, il n'y a pas de conflit entre l'Exode et le Deutéronome. Si cela nécessite un autel légitime, alors je pense qu'il y a un conflit entre Exode et Deutéronome 12.

Laissez -moi vous expliquer ce que Halwarda fait avec Deutéronome 12 en réponse à ce problème : comment relier Exode et Deutéronome 12. Deutéronome 12 : 14 est un verset clé qui vient d'être évoqué. «Mais dans le lieu que l'Éternel choisira dans l'une de vos tribus», et cela continue en disant: «C'est là que tu offriras tes holocaustes.» Je pense que pour cette déclaration, nous devons revenir au verset 13, qui dit : « Prends garde à n'offrir pas tes holocaustes partout où tu vois. » N'offre pas ton holocauste partout où tu vois. Par contre, dans le lieu que l'Eternel choisira dans l'une de vos tribus, apportez là vos sacrifices. La première impression pourrait être qu'il n'y aura qu'un seul endroit, et un seul, pour que les sacrifices soient apportés. Halwarda dit qu'on ne peut pas s'arrêter à la première impression. L'expression « une de vos tribus » n'en désigne pas nécessairement une seule. Cela peut avoir l'idée du « any » anglais. Dans le lieu que l'Éternel choisira *dans l'une* de vos tribus. Maintenant, pour résoudre ce problème, il utilise plusieurs illustrations. Il fait appel à Deutéronome 18 :6 où vous avez un verset : « Si un Lévite vient de l'une [hébreu : *ehad*] de tes portes. » L'idée est que si un Lévite vient de « n'importe laquelle de vos villes », et c'est ainsi que le NASV le traduit. Vous pourriez le traduire par « d'une de vos villes », mais d'abord l'idée n'est pas que si un Lévite vient d'une seule ; l'idée est qu'il vient de n'importe laquelle de vos villes.

Vous avez Deutéronome 23 :17, parlant de l'esclave : « Il habitera avec vous dans le lieu qu'il choisira dans l'une de vos portes. » Là encore, le '*ehad* doit être compris comme « n'importe lequel ». "N'importe laquelle de vos portes." Ainsi, dans 12 :14, vous avez le terme « un » qui peut être traduit par « n'importe lequel ». L'autre chose que vous

avez est « à la place », au singulier avec l'article défini. On discutera, n'est-ce pas au singulier et cela ne signifie-t-il pas un seul endroit ? S'il y en avait plus d'un, ne vous attendriez-vous pas à un pluriel ? Et encore une fois, la réponse de Halwarda est , pas nécessairement. Il fait appel à Nombres 16, verset 7. « Et l'homme que choisira l'Éternel sera celui qui sera saint. » « L'homme », article défini au singulier, « que le Seigneur choisira, sera celui qui est saint ». Dans le contexte de Nombres 16, le contexte est celui du soulèvement contre le leadership de Moïse par Koré, Dathan et Abiram . Au verset 7, vous lisez : « L'homme que le Seigneur choisira sera saint. « L'homme » est au singulier, mais la question est de savoir si la fonction de prêtre ou de chef doit être limitée à Moïse et Aaron, ou doit-elle être étendue à 250 autres personnes ? Vous avez le choix entre deux pluriels. Le leadership doit-il résider avec Moïse et Aaron ou avec ces 250 autres personnes ? La réponse est : « L'homme que le Seigneur choisira sera celui qui sera saint. » Le sens est clair. Ce sont les hommes, soit Moïse, soit Aaron, ou Moïse et Aaron. Dans les deux cas, ce sont ces hommes-là ; c'est le 250 ou les deux. L'article que vous voyez peut être utilisé dans un sens distributif et non dans un sens restrictif.

Regardez Ézéchiel 18 : 4. Ézéchiel 18 :4 dit : « L'âme qui pèche mourra. » « L'âme » est singulière. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a qu'une seule âme qui va pécher et qui mourra. C'est distributif. Toute âme qui pèche mourra. En fait, si vous revenez en arrière, vous verrez que nous avons déjà regardé Deutéronome 18 : 6 : « Maintenant, si les Lévites – ce devrait être le Lévite – si le Lévite vient de l'une de vos villes. » Cela ne veut pas dire un seul Lévite ; cela signifie *n'importe quel* Lévite. Dans Deutéronome 23 : 17, que nous avons déjà consulté, « L'esclave vous accompagnera partout. » C'est aussi singulier. C'est un sens distributif de l'article ; ce n'est pas restrictif. Vous ne pouvez pas dire qu'il se réfère uniquement à une personne spécifique, à l'exclusion de toutes les autres, qui va mourir dans Ézéchiel 18 : 4. Le mot s'applique à toute personne à laquelle s'applique la qualification.

Revenons donc ici à Deutéronome 12 :14 : « Mais au lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira dans l'une de vos tribus. » « Le lieu » ne signifie pas nécessairement un seul endroit mais n'importe quel endroit que le Seigneur choisira dans l'une de vos tribus

est une lecture valable possible. C'est ainsi que Halwarda lit ce texte. Il y a un certain nombre de ces phrases dans le chapitre 12 de Deutéronome. Je voudrais revenir en arrière et examiner certaines d'entre elles, mais je pense que nous ferions mieux de faire une pause de 10 minutes et nous reviendrons et irons plus loin.

Transcrit par Jeff Lane
Brut édité par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips